

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Planifier et maximiser les achats en médicaments

C'EST ce qui ressort des premiers résultats de la «Task force» mise en place par les Nations unies en matière d'approvisionnement en médicaments. Le rapport a été remis hier au Premier ministre Julien Nkoghe Bekale.



Photo: DR

Remise du rapport au Premier ministre.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

LES premiers résultats de la "Task force" en matière d'approvisionnement en médicaments mise en place par les Nations unies ont été présentés, hier, à la Primature, au chef du gouvernement. En présence des responsables du système des Nations unies dont, le coordonnateur-résident, Stephen Jackson, et celui de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Bakayoko. Le rapport remis recommande à l'Exécutif de passer de la logique de "quoi acheter" à celle de "comment acheter". En clair, il est question de planifier et maximiser les achats. Il fait suite à l'appel lancé par Julien Nkoghe Bekale pour la mise en place d'une véritable politique d'approvisionnement en médicaments au Gabon. Appel motivé par les ruptures récurrentes constatées des médicaments de base et d'urgence. C'est fort de cela que les Nations unies avaient, en réponse, entrepris une série d'études destinées à apporter des solutions à cette préoccupation.

À l'issue des échanges, trois documents stratégiques correspondant aux priorités et à la politique pharmaceutique du gouvernement ont été remis au Premier ministre. Le premier concerne la politique pharmaceutique au Gabon. Le second, la liste des médicaments et les dispositifs médicaux. Le dernier, quant à lui, concerne la liste des médicaments essentiels. Un plan dit réaliste. Selon Dr Bakayoko, il est axé sur les actions, les interventions et les résultats.

Une démarche appréciée par Julien Nkoghe Bekale qui n'a pas manqué de demander aux partenaires de passer à l'action.

Comment faire face aux conséquences des pluies actuelles ?

LA question a été évoquée, hier au palais de la présidence de la République, lors de la séance de travail qui a réuni, autour du chef de l'État Ali Bongo Ondimba, le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, et le ministre des Travaux publics, Justin Ndoundangoye.



Photo: DR

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

LES dégâts provoqués par les pluies qui s'abattent sur notre pays depuis plusieurs semaines préoccupent les plus hautes autorités. C'est fort de cela qu'une séance de travail a été consacrée à cette question, hier au palais présidentiel, autour du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Y ont pris part : le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale, le ministre des Travaux publics (TP), Justin Ndoundangoye, le secrétaire général de la présidence de la République, Jean-Yves Teale, et le directeur de cabinet du chef de l'État, Brice Lacruche Alihanga.

Occasion pour le patron des TP de faire le point sur les mesures d'urgence arrêtées par son ministère en vue de pallier les difficultés causées par les

Le «prix spécial» de l'OACI a été remis au chef de l'État par le ministre des Transports, sous le regard du directeur général de l'ANAC.

pluies actuelles qui touchent l'ensemble du territoire national. Tout comme sur les initiatives prises pour l'amé-

nement des voiries urbaines de Libreville. En réaction à cela, le numéro un gabonais a instruit le gouvernement quant à la mise en œuvre des mesures arrêtées "en vue d'une meilleure sécurisation des populations et la prise en compte de leurs préoccupations".

Sur un tout autre plan, sou-

lignons que le chef de l'État a reçu des mains du ministre Justin Ndoundangoye, cette fois en sa qualité de patron des Transports, le "prix spécial" décerné au Gabon par le Conseil de l'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI), pour "le respect des normes et pratiques en matière de sécurité dans le domaine de l'aviation civile. Cela suite à un audit réalisé par l'OACI afin d'évaluer la conformité du Gabon aux normes sécuritaires dans ce domaine.

À noter que le directeur général de l'ANAC, Arthur Nkoumou Delaunay, était présent à cette séance de travail.

Tribune des partis politiques

"Gabon nouveau" : du déjà entendu...

LE landerneau politique vient d'enregistrer la naissance de "Gabon nouveau" (GN, et non LGM comme nous l'avons malencontreusement écrit hier), le parti de l'Évêque Mike Jocktane né des cendres de "Vision pour le développement futur" (VDF), jusque-là chapeauté par Lucien Saint-Clair Iwangou. Occasion pour Mike Jocktane, ancien vice-président de l'Union nationale (UN), et ses nouveaux partisans de faire bouger les lignes. C'est du moins ce qui transparaît de la récente interview du leader de "Gabon nouveau" à notre confrère "Gabon Matin".

"(...) Le Gabon nouveau se veut également annonciateur d'une

nouvelle éducation basée sur l'autonomisation des hommes et femmes, une nouvelle justice où l'impunité n'est pas reine, une nouvelle redistribution des biens de la nation où chaque Gabonais bénéficie directement ou indirectement les fruits de la richesse du pays", a clamé haut et fort l'Évêque-politicien. Ce changement de paradigme, prôné par ce dernier, est certes noble mais a un goût de déjà entendu. Car ressassé moult fois par ses devanciers, ceux de tous bords, précisons-le au passage. L'alternance politique, l'orthodoxie financière, la bonne gouvernance, la justice sociale, pour ne citer que ces thèmes, abondent dans le discours politique. Du coup, l'argumentaire ne séduit plus personne ou presque. Pire, il apparaît désormais comme une "rengaine" insipide dans l'imaginaire populaire.

À ce discours s'ajoute le positionnement plus ou moins ambigu de "Gabon nouveau". "Nous ne sommes pas de la majorité, ni de la Coalition pour la nouvelle République dirigée par Jean Ping. Nous sommes dans notre sillon qu'est la troisième voie", déclare l'Évêque-politicien. Un positionnement qui rappelle à quelques différences près celui de Dieudonné Minlama Mintogo, président du parti "Ensemble pour la République", par ailleurs chantre de l'interposition, ou Gérard Ella Nguema et son "Front patriotique gabonais". Désormais, "Gabon nouveau" vient grossir les rangs de cette troisième voie, du centre, de l'interposition, c'est selon.